



Strasbourg, 16 March 2023  
Strasbourg, le 16 mars 2023

**CDL-PI(2023)007**

Or. Engl./fr.

**EUROPEAN COMMISSION FOR DEMOCRACY THROUGH LAW**  
**(VENICE COMMISSION)**

**MEXICO**

**Information to the follow-up  
to Opinion on the draft constitutional amendments  
concerning the electoral system of Mexico (CDL-AD(2022)031)**

**presented at the 134<sup>th</sup> Plenary Session (10-11 March 2023)**

-----

**MEXIQUE**

**Information sur le suivi  
Avis sur le projet d'amendements constitutionnels concernant le  
système électoral du Mexique (CDL-AD(2022)031)**

**présenté lors de la 134<sup>e</sup> session plénière (10-11 mars 2023)**

- **MEXICO - Opinion on the draft constitutional amendments concerning the electoral system of Mexico ([CDL-AD\(2022\)031](#))**

During its 132<sup>nd</sup> Plenary Session in October 2022, the Venice Commission adopted the Opinion on the draft constitutional amendments concerning the electoral system of Mexico requested by Mr Lorenzo Cordova Vianello, President Councilor of the National Electoral Institute (INE). The opinion stressed it was a legitimate objective to promote institutional changes and the reform of the electoral system of a country with the aim of creating conditions for transparency, efficiency and accountability of electoral management bodies. However, it pointed out that any constitutional reform should be a product of thorough analysis of the existing problems and challenges and of large consensus between political parties and the society. The possible impact of such constitutional amendments, as well as their immediate implications for the national electoral system, administration of elections and complaints and appeals procedures should be subject to inclusive public discussion. The opinion indicated that the examined draft did not provide sufficient guarantees of the independence and impartiality of the new electoral administration and of the judges of the Electoral Tribunal. Moreover, the proposed centralisation might compromise the impartial and independent operation of the electoral administration at different levels of the Federation, the creation of ad hoc structures with temporary staff will have a negative impact on the quality of elections and the concentration of the complaints and appeals process in the hands of a national Electoral Tribunal could be problematic in the light of the federal structure of the Mexican State.

The draft constitutional reform was abandoned since it fell short of the needed two-thirds majority in parliament. On 7 December 2022, the President and the ruling Morena party proposed a package of legislative reforms in the field of elections. These proposals were strongly criticized by some of the opposition parties and civil society. On 22 February, Mexican lawmakers approved these controversial changes which would cut the budget of the National Electoral Institute (INE), reduce its staff and close a number of its offices. According to critics of the reform, it will weaken democracy ahead of a presidential vote in 2024. Opposition MPs and civil society groups said that they would challenge the changes at the Supreme Court, arguing they were unconstitutional.

- **MEXIQUE - Avis sur le projet d'amendements constitutionnels concernant le système électoral du Mexique ([CDL-AD\(2022\)031](#))**

Lors de sa 132<sup>e</sup> session plénière en octobre 2022, la Commission de Venise a adopté l'avis sur les projets d'amendements constitutionnels concernant le système électoral du Mexique demandé par M. Lorenzo Cordova Vianello, président conseiller de l'Institut national électoral (INE). L'avis souligne qu'il est légitime de promouvoir des changements institutionnels et la réforme du système électoral d'un pays dans le but de créer les conditions de la transparence, de l'efficacité et de la responsabilité des organes de gestion des élections. Toutefois, il a souligné que toute réforme constitutionnelle devrait être le fruit d'une analyse approfondie des problèmes et défis existants et d'un large consensus entre les partis politiques et la société. L'impact possible de ces amendements constitutionnels, ainsi que leurs implications immédiates pour le système électoral national, l'administration des élections et les procédures de plainte et de recours, devraient faire l'objet d'un débat public inclusif. L'avis indique que le projet examiné ne fournit pas de garanties suffisantes quant à l'indépendance et à l'impartialité de la nouvelle administration électorale et des juges du tribunal électoral. En outre, la centralisation proposée pourrait compromettre le fonctionnement impartial et indépendant de l'administration électorale aux différents niveaux de la Fédération, la création de structures ad hoc avec du personnel temporaire aura un impact négatif sur la qualité des élections et la concentration de la procédure de plaintes et de recours entre les mains d'un tribunal électoral national pourrait être problématique à la lumière de la structure fédérale de l'État mexicain.

Le projet de réforme constitutionnelle a été abandonné car il n'a pas obtenu la majorité des deux tiers requis au parlement. Le 7 décembre 2022, le président et le parti Morena au pouvoir ont proposé un ensemble de réformes législatives dans le domaine des élections. Ces propositions ont été fortement critiquées par certains partis d'opposition et par la société civile. Le 22 février, les législateurs mexicains ont approuvé ces changements controversés qui réduiraient le budget de l'Institut national électoral (INE), réduiraient son personnel et fermeraient un certain nombre de ses bureaux. Selon les détracteurs de la réforme, celle-ci affaiblira la démocratie à l'approche du scrutin présidentiel de 2024. Les députés de l'opposition et les groupes de la société civile ont déclaré qu'ils contesteraient les changements devant la Cour suprême, arguant qu'ils sont inconstitutionnels.